

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne
 1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
 POUR LES ETATS-UNIS... \$ 9.00 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75
 POUR L'ETRANGER... 12.15 6.10 3.05 1.05
 Les abonnements se paient irrévocablement d'avance

LE NUMERO



CINQ SOUS

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire
 1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
 POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$0.75 \$0.25
 POUR L'ETRANGER... 4.00 2.05 1.35 1.05
 Les abonnements débutent du 1er et du 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

Fondée le 1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 19 AOUT 1914

87ème Année

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

Avis aux français

La mobilisation générale décrétée par le Gouvernement Français comprend actuellement les classes de 1887 à 1910.
 Tout français appartenant à l'une de ces classes est convoqué d'urgence au Consulat de France.
FERRAND,
 Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans.

UN COMBAT GIGANTESQUE SE PREPARE

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Bruxelles, 18 août. — La bataille la plus titanique de l'histoire aura lieu dans quelques heures. De chaque côté des millions d'hommes sont en présence sur le champ de bataille le plus vaste que le monde ait jamais connu, s'étendant sur un parcours de près de cent milles. Ce sera un conflit d'une grandeur inouïe entre les armées franco-anglo-belges et les innombrables soldats de l'Allemagne.

M. Alfred Rorke, correspondant spécial du "Central News," qui a parcouru toute la ligne de bataille des belges, a assisté à un combat près de Tirlemont entre trois cavaliers belges et quatorze uhlands. Il dit que les belges ont fait preuve d'une audace extraordinaire, ont tué six cavaliers allemands, blessé plusieurs et mis le reste en fuite.

M. Rorke a visité plusieurs villages en ruines. Les Uhlands pour se venger de leurs défaites se sont portés à des actes de sauvagerie, brûlant, pillant et incendiant les humbles demeures des paysans.
 Pendant que le correspondant voyageait dans l'auto que l'état-major belge avait mis à sa disposition, un aéroplane allemand qui ne cessait de planer au-dessus de la voiture, lançait une bombe de temps en temps afin de détruire l'auto et les personnes qui l'occupait. Mais ils visaient mal et leur mauvaise plaisanterie n'eut aucun résultat fâcheux.
 Le soldat belge est toujours prêt à combattre. Les blessés eux-mêmes demandent à être remis vite sur pied afin de pouvoir retourner à leurs régiments.

BELGIQUE

TROUPES ALLEMANDES MENACENT LA CAPITALE

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Bruxelles, 18 août. — Des détachements de l'armée d'invasion ont été aperçus à quelques milles de Bruxelles. Ce sont des corps isolés, probablement en reconnaissance.

Les habitants d'Anvers ont eu une alerte. Un corps nombreux d'allemands était en marche à une faible distance de la ville. La garde civique a été immédiatement formée en ordre de bataille. L'ennemi a rebroussé chemin.

LE PRINCE HÉRITIER D'ALLEMAGNE EST BLESSE

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Paris, 18 août. — Une dépêche officielle fait part d'une rumeur provenant de la Haye que le prince héritier d'Allemagne a été grièvement blessé en Belgique et qu'il a été transporté à Aix-la-Chapelle. L'empereur Guillaume a quitté Berlin par train spécial pour être près de son fils en danger.

DÉPÊCHES DES DEUX HÉMISPÈRES

SERVICE DE LA UNION ASSOCIATED PRESS

PHONE M 3487

L'Abeille reçoit de toutes les parties du monde des dépêches quotidiennes qui lui sont transmises par la Presse Associée de l'Union

Les armées sont en présence

Pour la plus grande bataille de l'histoire.

Tout près de Waterloo

ACTIVITE DES ALLEMANDS

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Bruxelles, 18 août. — Des forces corps d'armée allemande sont en mouvement dans différentes parties de la Belgique. Le gros de l'armée est concentré au sud de Bruxelles, et il y a tout lieu de croire qu'une grande bataille se livre en ce moment.
 Il est impossible à cause de la censure, et du manque de correspondants de la presse qui ne sont admis ni dans les armées alliées ni parmi les troupes allemandes. Mais, un rapport officiel du ministère de la guerre à Bruxelles dit que les troupes allemandes sont bloquées dans leur marche sur la capitale, et que la position stratégique des belges est excellente.

UNE ARMÉE DE 120,000 ANGLAIS

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Londres, 18 août. — Maintenant que les troupes anglaises ont pris pied sur le Continent et sont en marche vers la Belgique il est permis de divulguer leur force numérique. L'armée du Royaume-Uni se compose de 120,000 hommes, — cavalerie, infanterie et artillerie. Aussitôt que les anglais seront en Belgique et qu'ils auront joint les armées belges, il sera très difficile d'avoir des nouvelles du théâtre de la guerre. Les correspondants de journaux seront rigoureusement tenus à distance.

ANVERS EST LA CAPITALE

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Bruxelles, 18 août. — Pour des raisons de prudence le siège du gouvernement belge a été transféré de Bruxelles à Anvers. Le théâtre de la grande bataille qui se prépare entre les alliés et les allemands est trop près de Bruxelles pour que le gouvernement soit à l'aise pendant le conflit.

L'ARMÉE BELGE

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Londres, 18 août. — L'allemande de l'armée belge qui doit protéger Bruxelles a été avancée de Louvain à Bayard dans la direction de Dietz.

HANOVRIENS TUEURS D'ENFANTS

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Rennes, France, 18 août. — Mme Guillon, rentière, demeurant à Combourg, près de St. Malo, est arrivée à Rennes aujourd'hui, dans un état pitoyable de désespoir. Elle a perdu son mari et son bébé, assassinés par la populace au Hanovre.

"Nous nous rendions en France," dit Mme Guillon, "mon mari, mon enfant et moi, ayant été expulsés de la ville de Kolberg en Poméranie. Nous essayions de gagner la Suisse pour rentrer au pays, quand les gardes-frontière allemands nous ordonnèrent de rebrousser chemin. Il fallait obéir. Passant par le Hanovre pour nous rendre en Hollande, on nous arrêta sous l'inculpation d'espionnage. Mon mari eut la malheureuse idée de crier "Vive la France" et fut immédiatement abattu à coups de fusils. Deux amis qui voulaient intervenir ont été également assassinés. Mon pauvre petit bébé qui portait un bonnet inscrit du mot "France" a été brutalement arraché de mes bras et les misérables allemands lui ont broyé la tête contre le pavé. J'ai réussi à m'échapper et de parvenir en Hollande. Puis j'ai gagné la France."

LE ROI LEOPOLD NARGUE LE KAISER

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Bruxelles, 18 août. — De l'empereur Guillaume l'offre a été reçue par le roi des belges, que l'Allemagne consentirait, après la prise de Bruxelles, à évacuer la Belgique si le roi se prêtait à un arrangement à l'amiable et permettait les troupes allemandes de continuer leur marche sur le territoire belge.
 Cette proposition bouffonne du Kaiser a été immédiatement refusée. Les belges attendent de pied ferme que les hordes ennemies viennent prendre Bruxelles. Si la ville tombe entre leurs mains la victoire sera achetée au prix de torrents de sang.

L'ELAN FRANÇAIS EN ALSACE-LORRAINE

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Paris, 18 août. — Les troupes du Kaiser sont en pleine déroute devant l'armée française en Alsace-Lorraine. Le drapeau tricolore a conquis 32 milles de la frontière et marche à d'autres victoires. Pendant toute la journée de lundi les troupes françaises ont poussé devant elles les cohortes ennemies qui fuient en désordre abandonnant leurs blessés et leurs vivres.
 Du général Joffre, commandant-en-chef de l'armée française, une dépêche a été reçue par le ministre de la guerre, disant que ses troupes ont conquis trente deux milles de frontière allemande en Lorraine, toute la région à l'ouest de Fénétrange.

"Nos soldats ont chassé les allemands des défilés des Vosges et sont en possession de la Vallée de la Seille. Notre cavalerie est à Châteaufort. Dans tous les combats de la semaine dernière, les allemands ont subi des pertes sérieuses. L'artillerie française les démoralise et leur cause des terreurs paniques. Nous avons conquis toutes les vallées vosgiennes sur les pentes de l'Alsace, et nous nous préparons à descendre dans les plaines. Les troupes allemandes sont retranchées au sud de Saarbourg. Les succès de nos armes font le plus grand honneur aux officiers et aux soldats qui y ont contribué."

FRANCE

LE DRAPEAU ALLEMAND AUX PIEDS DE NAPOLEON

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Paris, 18 août. — L'étendard prussien que les français ont pris à l'ennemi dans une des batailles dans les Vosges a été placé à la base de la statue de Napoléon dans la cour d'honneur des invalides.

UN AIDE A L'INDUSTRIE FRANÇAISE

Paris, 18 août. — Afin de sauver l'industrie française de la ruine qui la menace pendant la crise de guerre, il a été conclu un pacte entre les gros manufacturiers de

France et ceux des Etats-Unis, par lequel un grand nombre des commandes des filatures de soie, de coton, et des établissements de vêtements de tous genres seront remplies aux Etats-Unis. La valeur de ces commandes est de 300,000,000 fr.

LES MOINES MILITANTS

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Paris, 18 août. — Un grand nombre de moines qui avaient été expulsés de France par la loi anti-cléricale sont revenus, et ont demandé à être inscrits au tableau de l'armée de réserve. Ils ont été dirigés sur Grenoble où ils échangeront l'habit de St. Bruno pour celui du soldat de France.

ALLEMANDS DEGUISES SURPRENNENT LES BELGES

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Bruxelles, 18 août. — Mille cavaliers prussiens ont fait leur apparition au sud-est de Louvain, dans le voisinage de St. Trond, dimanche, avec l'intention de surprendre les belges. L'avant-garde de l'ennemi portait des uniformes belges, et cela leur a permis de s'approcher tout près des avant-postes des belges qui ne s'attendant pas à une attaque, s'amusaient dans la place publique avec les habitants du village. Soudain le cri retentit "Les Uhlands, les Uhlands." Immédiatement les allemands ont commencé le feu, avant que les cavaliers belges aient eu le temps de sauter en selle. Revenus de leur surprise les belges chargèrent si furieusement que leurs adversaires au premier rang furent culbutés. Mais le gros des cavaliers ouvrit les rangs et permit aux artilleurs de faire usage de canons à tir rapide qui moissonnèrent les rangs des belges. L'arrivée d'une batterie belge se servant de mitrailleuses décida le combat en faveur des belges et l'ennemi prit la fuite après avoir perdu un grand nombre de cavaliers.

RUSSE CONTRE ALLEMANDS ET AUTRIENS

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 St.-Petersbourg, 18 août. — L'armée russe est en mouvement sur les frontières d'Aut-

riche et d'Allemagne. Un corps d'armée a passé la frontière d'Allemagne à six endroits différents, et a fait un grand nombre de prisonniers.
 La mobilisation des armées du Tsar est finie. Onze membres de la famille impériale de Russie sont partis pour les champs de bataille.

EN SERBIE

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Athènes, 18 août. — Le premier ministre de Serbie annonce au gouvernement grec que l'armée autrichienne qui avait tenté le passage des montagnes Sabatz a été surprise par un fort détachement de serbes et mis en déroute après avoir perdu 15,000 hommes.

LE JAPON AIT PART DE SES INTENTIONS

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Londres, 18 août. — Le gouvernement anglais a reçu du ministre de la guerre du Japon, la déclaration formelle que le territoire de Kian Chau sera restitué à la Chine, et que les opérations navales japonaises contre les allemands se borneront aux mers de Chine.

AU MEXIQUE

UN GENERAL DE CARRANZA A ETE BATTU

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Washington, 18 août. — Des nouvelles de la capitale de Mexico envoyées par le consul Silliman nous apprennent que la ville est tranquille. Les affaires en général sont en suspens en attendant l'entrée du général Carranza. Des télégrammes du nord du Mexique nous annoncent que le général Carranza pour enlever le pouvoir au gouverneur Maytorena dans l'Etat de Sonora a reçu une échec à Nogales. Celles attendent des renforts. On dit également que Villa a envoyé des troupes dans cet Etat; on ignore le parti qui prendra Villa.

Camargas, Chihuahua, Mexico, 18 août. — Le général Villa a reçu des ordres du général Carranza lui disant de ne pas venir à Mexico.

Villa est parti pour Chihuahua. George C. Carothers, représentant spécial du gouvernement de Washington, continue ses négociations avec Villa. On prévoit des hostilités entre Villa et Carranza.

Morte par une piqûre d'araignée

Dépêche Spéciale à l'Abeille.
 Pochatoula, Lne., 18 août. — Mme Mary A. Whitley, femme de P. T. Whitley, et mère de dix enfants tous vivants, est morte lundi dernier à l'infirmerie Touro des suites d'une piqûre d'araignée. Mme Whitley fut piquée mardi dernier à la lèvre et ne fit pas attention à ce petit accident. Mais vendredi dernier sa figure commença à enfler d'une façon inquiétante. Un médecin fut appelé qui ordonna son transport immédiat à la Nouvelle-Orléans. Malheureusement il était trop tard, la piqûre avait occasionné l'empoisonnement du sang.
 Mme Whitley était très connue à Tangipahoa. Elle a été enterrée mardi à Hammond, Lne.

Un enfant tue sa sœur

Bergerac, 28 juillet. — Alors que ses parents étaient aux champs, Roger Gouzou, âgé de 7 ans, de Rital, commune de Campsegret, a, à l'aide d'une échelle, décroché le fusil de son père qui était chargé et, involontairement, a tué sa sœur Andrea, âgée de dix mois.
 Le plomb, ayant fait balte, avait enlevé l'oreille droite et la partie postérieure du crâne.

Noyé en prenant un bain

Lannion, 28 juillet. — M. Jean Rouchaud, vingt-cinq ans, élève architecte à l'école des Beaux-Arts, demeurant à Paris, 14, boulevard Ornano, prenait dimanche, à 6 heures du soir, un bain à la plage de Trestignel, à Perros-Guirec.
 La mer s'étant élevée et M. Rouchaud, bien que fort nageur, fut enlevé par les vagues. Une heure après son cadavre fut ramené sur la plage par la marée montante. Le père assistait à ce douloureux drame. La famille villégiaturait à Perros.

TEMPÉRATURE DU MOIS D'AOUT

Le soleil entre au signe de la Vierge le 24.



BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPÉRATURE.
 Observations prises mardi, 18 août, à 8 heures du soir.

Nouvelle-Orléans, mercredi, 19 août.
 Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps incertain, orages probables; Nég. vents d'Est.

TEMPÉRATURE.
 La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Heure	Température
7 a. m.	76
9 a. m.	80
11 a. m.	82
1 p. m.	85
3 p. m.	85
5 p. m.	75

Le tableau suivant donne le temps pour la journée du 18 août 1914 à la Nouvelle-Orléans:

Heure	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	76	SE.4	0.0
9 a. m.	80	SE.4	0.0
11 a. m.	82	SE.4	0.0
1 p. m.	85	SE.4	0.0
3 p. m.	85	SE.4	0.0
5 p. m.	75	SE.4	0.0